

# Isabelle Joschke a maté les figaristes mâles

## VOILE

Victorieuse de la troisième étape de la Cap Istanbul la Franco-Allemande devient la première femme à s'imposer sur une manche offshore du circuit Figaro Bénéteau.

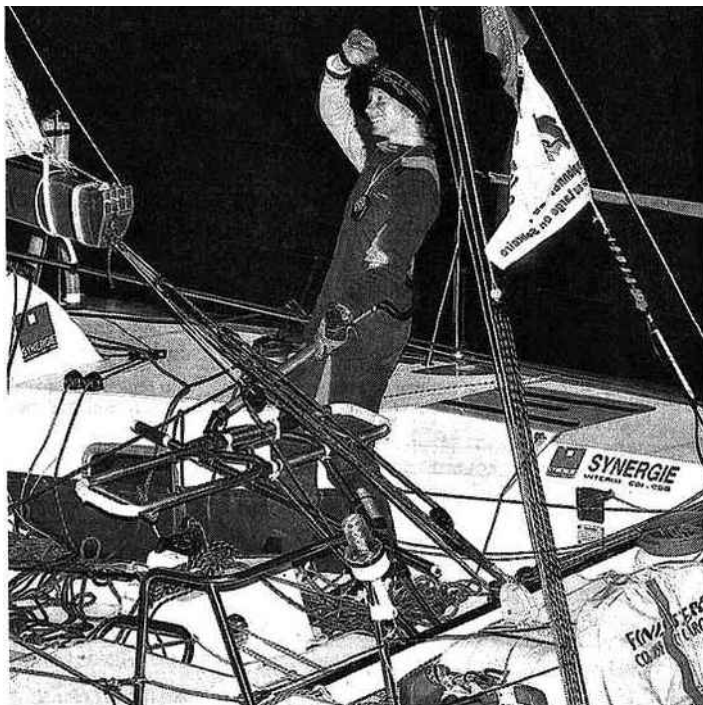
ELLE AVAIT déjà éprouvé les frissons de la victoire sur son prototype de 6,50 m, remportant la première étape de la Transat Charente-Maritime Bahia 2007. On la connaissait donc pétite de talent, méticuleuse et combative. Le jour de la Saint-Michel, voilà qu'elle s'offre au nez et à la barbe des ténors du circuit la gette de la plus longue manche de la saison (540 milles entre la Sicile et la Crète). Une grande première. Mise à part l'Anglaise Clare Francis en 1975, lauréate de la dernière étape de la Course de l'Aurore, ancêtre de la Solitaire du Figaro, aucune navigatrice n'avait en effet inscrit son nom sur les tablettes du championnat de France de course au large en solitaire.

Isabelle Joschke ne doit ce succès lors de cette troisième étape de la Cap Istanbul qu'à sa farouche volonté. S'ingéniant à faire progresser son bateau sous

spi sur une mer certes accueillante mais néanmoins parfois facétieuse : « Cela s'est joué sur la route du Sud et après une petite option dans un grain qui a duré quelques heures. Il a scotché une bonne partie de la flotte et je me suis retrouvée en tête, sans jamais vraiment m'économiser. » Sans pression aucune, elle a ainsi mystifié Thierry Chabagny (Suzuki) et Nicolas Bérenger (Kone Elevators), ses poursuivants immédiats, de plus d'une heure : « Je ne me faisais pas trop d'illusion, pensant que j'allais être doublée et c'était normal. J'ai donc navigué simplement, sereinement et qui plus est, je connais de mieux en mieux les rênes de mon bateau. »

## Du pain sur la planche

Troisième du classement bizuth de la Solitaire du Figaro 2008 cet été, Isabelle Joschke, petit bout de femme de 31 ans, sait qu'elle a encore du pain sur la planche : « Je suis habituée à naviguer en solitaire, mais le circuit Figaro est beaucoup plus difficile, avec une forte compétition. Cela n'a pas été terrible sur le début de cette première saison, je suis là pour apprendre. J'ai donc du mal à réaliser que le premier résultat arrive dès maintenant. »



Isabelle Joschke, hier, à l'arrivée. La navigatrice pointe désormais à la 15<sup>e</sup> place du classement général. Jacques Vapillon

Troisième derrière Thierry Chabagny sur cette étape à destination du port crétois d'Aghios Nikolaos, Nicolas Bérenger vient de prendre les commandes de cette Cap Istanbul. Avec plus de deux heures sur François Gabart (*Espoir Région Bretagne*), Gildas Morvan (*Cercle Vert*), Marc Emig (*Capitol*) et Gildas Mahé (*Le Comptoir Immobilier*) se tenant dans un mouchoir de poche, le résident de La Grande-Motte peut entrevoir une possible victoire en arrivant sur le Bosphore mardi prochain.

Mais d'ici là, deux autres étapes piégeuses peuvent encore chambouler ses ambitions. La prochaine vers Bozcaada faisant 300 milles. Quant à Éric Drouglazet (*Luisina*), leader de la première heure entre Nice et la Sardaigne, il peut définitivement empiler ses espoirs dans son sac à illusions, relégué qu'il est à plus de quatre heures du leader. Isabelle Joschke (*Synergie*), pointé à 5 h 51, n'a pas plus d'espérance.

SERGE MESSAGER